

Lors du confinement, nous avons par la force des choses et la volonté du gouvernement, été relégués au quasi-statut de prisonniers avec autorisation de sortie sans bracelet, mais avec papiers. Circulez, mais il y a tout à voir.

Une louable discipline s'est instaurée et les courbes de contamination se sont progressivement inversées et fait naître l'espoir impatient d'une libération attendue.

De fait, puis incroyable démonstration de relâchements inconscients sinon criminels avec des attroupements de jeunes ne se sentant pas concernés par le danger latent d'un virus vorace.

On veut respirer, de l'espace musical même confiné, de la liberté dans les rapprochements de groupe dans lesquels on se sent si bien et puis pour le reste on verra bien, car « nous, on ne risque rien. »

Bref, il faut bien que jeunesse se passe.. Mais à quel prix ? Celui de la contamination et peut-être condamnation d'autrui y compris d'un proche ?

Et puis, comme les ennuis arrivent rarement seuls dans un contexte déboussolé ou peu ont gardé foi dans leurs institutions, on assiste à un acharnement trop médiatisé d'énervés que la France a nourri et bien mal élevé en les laissant cracher dans la soupe.

Cette France malléable qui ferme les yeux et baisse les bras devant des groupes haineux et criminels me fait assez peur et je redoute quelques lendemains prochains si la peur ne changeait pas de camp.

Des problèmes de santé (d'ordre veineux) impose une opération chirurgicale en 2ème quinzaine d'août, ce qui va probablement contrarier les parutions d'août et septembre. Je vous demande par avance de bien vouloir m'en excuser.

Bonnes affaires ou vacances à tous et restez prudents !
Gérard MARTINEZ